

# Trois églises

## « insoumises »

## ou « atypiques »

Dans trois églises romanes de la Saintonge, chacun peut admirer sur les chapiteaux des signes évidents d'insoumission ou de révolte à une autorité.

*Rappel:*

*L'usage veut qu'à droite du portail les sculptures soient orientées dans le droit chemin et qu'à gauche elles soient plutôt « sinistres », la mort spirituelle.*

*L'usage veut qu'à l'extérieur de l'édifice les sculptures et surtout les modillons reflètent l'absence d'âme et qu'à l'intérieur l'on trouve des chapiteaux moralisateurs ou représentants des scènes bibliques.*

*Ainsi l'usage veut que les sculptures des archivoltas du portail roman soient de plus en plus spirituelles à mesure que l'on se rapproche de la porte d'entrée du sanctuaire.*

**Ouvrez l'œil ...ou les deux !**

*Photos de Bernadette PLAS et d'Alain DELIQUET*

*Mots clés d'après le glossaire de l'auteur .*

**LE CAS de  
CORME-ECLUSE (17)**



**Un Christ sans son nimbe ?**

**Drôles d'oiseaux**

**Premier questionnement !**



Trois voussures, l'archivolte supérieure, qui d'habitude est couverte d'étoiles toutes simples, se complexifie, il y a bien des étoiles mais insérées dans un entrelacs, qui en regardant de plus près n'en est pas un; avec ses départs de boucle; c'est un véritable rinceau !

Étoiles et entrelacs sont de la même famille, les trouver réunis serait normal, mais transformer volontairement un entrelacs en rinceau, avec des départs avortés, et ce associé au ciel, c'est unique et nouveau !

La voussure suivante c'est un « Christ » qui offre une paire de calice à des oiseaux difformes.

Est-ce vraiment un Christ ?

La voussure d'entrée dans le lieu saint n'est pas celle montrant un Christ mais des léonins ! Des animaux, le sculpteur provoque, comme s'il voulait insinuer que la sainteté n'est pas dans l'église au sens propre ni dans l'Église au figuré !!

On ne pénètre pas dans un lieu saint, mais dans la bestialité !

Cette voussure se caractérise par un immense et magnifique rinceau, on ne pénètre pas dans la succursale du ciel, mais on reste sur terre, le royaume des épreuves, ce que le rinceau symbolise !



Le chapiteau de droite, surmontant la colonne, ne montre aucun exemple à suivre, au contraire il nous montre des démons !!

Cette exception est significative.

Le sculpteur a-t-il perdu la raison, est-il étourdi?

Le sculpteur cherche t-il à éveiller la curiosité, comme le fait une pub provocante ?

Ou bien cherche t-il à passer un message, tel un lanceur d'alerte ?



A gauche sur le chapiteau opposé, des tiges nues en « X », un autre « X » bien encadré, et des visages guères sympathiques crachant des feuille qui ne sont pas orientées ver le ciel, mais vers le sol; ces visages crachent la mort !

Bref aucune issue salvatrice .... Pourtant l'on va pénétrer dans le sanctuaire, la maison de Dieu ?

*L'église de CORME-ÈCLUSE est un édifice remarquablement bien conservé,  
jamais détruit, sans contreforts disgracieux.  
Elle fut achevée en 1204.*



De loin rien n'indique que cette église est très différente des autres, elle est même très élégante avec un clocher très gracieux, sa façade est classique, elle est même très trinitaire. Ses modillons mettent en valeur l'amour charnel d'une manière très réaliste mais sans aucune vulgarité.

La femme y est présente, même très présente, voyez ce modillon hors norme par sa dimension, il est unique et très décalé par rapport à l'image négative de la femme, bien souvent évoquée sur les sculptures contemporaines.

Les guides la proposent comme une gorgone, regardez de plus près, sa chevelure n'est pas constituée de serpents, mais bien d'un entrelacs, le symbole de l'éternité. Cette femme est en pleine conversion, elle est en acrobate. Elle a orienté vers le ciel, le symbole de sa beauté et volupté. C'est cette sculpture de femme, mi-modillon, mi-chapiteau qui indique la bonne voie... encore une indiscipline du sculpteur !



Quand est-il à l'intérieur du sanctuaire ? Ici a la croisée du transept.

Ouvrez le deux yeux, ça vaut la peine...

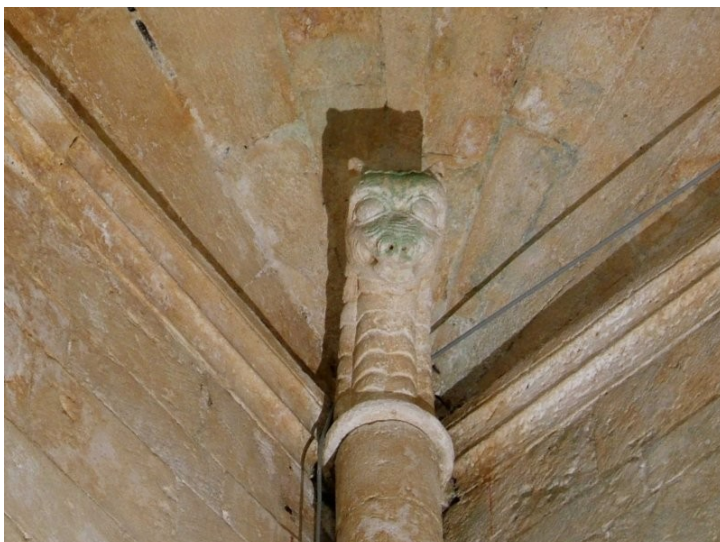




Une belle coupole sur trompe à la croisée du transept, du grand classique. Mais regardez de plus près, est-ce que vous voyez les quatre vivants, c'est-à-dire les quatre évangélistes sur les trompes (*la trompe est le triangle sphérique qui fait la transition entre le carré des murs porteurs et la coupole représentant le ciel* .) ?

C'est en effet l'endroit rêvé pour y placer ceux qui ont transmis à l'humanité (*le carré*) la parole divine (*le cercle*).

Les sculpteurs y placent soit des anges (*la coupole c'est le ciel*) soit les quatre évangélistes.



### **Ces messagers sont-ils du ciel ?**

Non bien sûr, le sculpteur a pris soin de les faire émerger du sol, en les plaçant au sommet de colonnes télescopiques, et non sur les trompes. Ce n'est pas un hasard, c'est le symbole qui commande !

La parole divine est occultée, voire remplacée par une parole diabolique ! Quatre démons !

Fallait le faire ! Fallait oser ! Quelle hiérarchie a autorisé cela ? Quel courage, quel provoque, quel talent !



*Les constructeurs ont respecté la tradition de décaler l'axe de la nef. Pour certains c'est un symbole, pour moi c'est une solution pour écarter les piliers du transept de l'humidité du mur Nord.*

Les chapiteaux de la nef sont nus, mais ceux du transept sont pour le moins surprenants.





Beaucoup de collerettes, mais hélas beaucoup de burinage.

Ces sculptures dérangent, heureusement il en reste quelques unes.

On peut comprendre la raison du sabotage ! A qui s'adressaient ces maques porcins ?





En fait le message du sculpteur se trouve non pas à l'intérieur de l'édifice, mais à l'extérieur, sur neufs chapiteaux remarquables, dont le plus intéressant est celui-ci-dessus.

Le tailloir est unique, du jamais vu, un chef d'œuvre !

*Le tailloir donne le ton, il montre quelle partie du corps il faut maîtriser pour contrôler sa marche vers le ciel.*



Au vu des fesses, c'est un couple hétéro, mais est-ce un cleric ? Un seigneur ? Un prêtre ?

Quel rapport avec les calices du portail ? Profanation ?

Prêtre ou prélat indigne de célébrer la messe ....?

Le message des neufs chapiteaux s'adresse-t-il aux couples, le sacrement du mariage n'existe pas encore, il s'agit probablement de moraliser la relation sexuelle.





## LE CAS d'AUBETERRE sur DRONNE (17)



### Ce chapiteau évoque :

La fin du monde par la bête à sept têtes de l'apocalypse.

Une incarnation maléfique par le trifrons (*3 visages pour quatre yeux*)

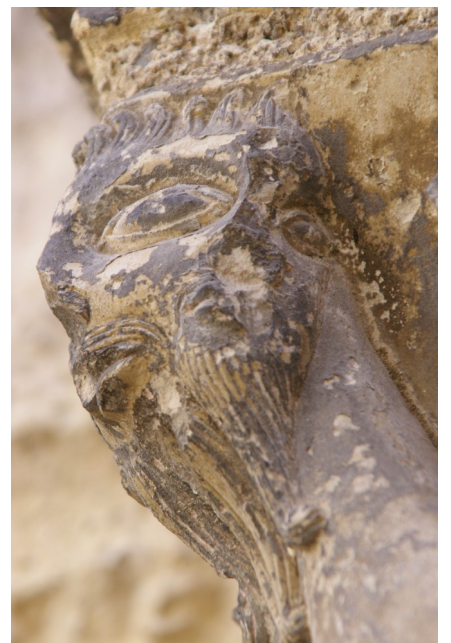
L'enfer par les flammes dans les chevelures?

L'animalité

L'interdit par le nœud sur les queues.

**Est-ce lié aux faux prophètes (*les hérétiques*)**

**Ou bien le comportement d'un représentant de Dieu sur terre ?**



Pour comprendre ce chapiteau il est primordial d'étudier son environnement:

Le sculpteur profite de cette arcature (et porte) aveugle pour montrer deux sagittaires, l'un en quête de spirituel, visant un cerf, *le symbole du Christ*; tandis que sur la frise il montre un autre sagittaire, lequel se trompe de cible en faisant un choix douteux.



Il ne respecte pas les symboliques habituelles d'entrée dans un sanctuaire, mais cela s'explique par le fait que dans ce cas précis, c'est sans issue !

Ce choix n'est pas anodin ...

Concernant les place des sagittaires: placer à droite la cible qui est le cerf est respectueux et logique, de même pour celui de la frise: afin qu'il regarde une cible du mauvais côté, il fallait le placer à droite. Pour aggraver la situation et montrer un postérieur ou une queue qui s'enflamme, le sculpteur l'a fait se retourner !

Par contre une sculpture aurait du se trouver côté gauche: le trifrons diabolique, qui n'a rien à faire si près du cerf le symbole du christ.

Pour justifier cette place entre le sagittaire dan l'erreur et le Christ, il faut le justifier !

Voyons de plus près.



Cet ensemble de chapiteaux montrent que le sujet est l'animalité, mais pourquoi la bête à sept têtes maléfiques?

Le tailloir avec ses carrés, ce quadrupède à tête de volatile ne maîtrisant pas sa queue, cette sorte de feuille creuse sous le visage humain assailli par des léonins, le sculpteur évoque une sexualité non maîtrisée, thème récurrent à l'époque.

Ci-dessous le tailloir avec ses boules symbolisant la perfection, devrait évoquer la vraie voie. La fleur de lys naissant sur le sagittaire indique qu'il s'agit de la chasse, celle de la perfection, à l'époque la virginité ou chasteté.





Ces volatiles (*messagers du ciel*), posent leurs pattes sur le ventre du personnage, pour montrer leurs intentions de domination, les corps des volatiles sont en « X ». Ils conseillent aux oreilles, mais le sculpteur indique qu'il ne faut pas les écouter puisque cette démarche ne mène pas au ciel. (*Les jambes symboles de la marche vers le ciel sont croisées et les pieds sont en opposition !*) Le personnage semble les repousser.

Soit on vise le cerf, la vie spirituelle, soit on choisit les plaisirs terrestres.

Tout pourrait bien s'éclaircir si le personnage est LA FEMME !

Elle deviendrai l'antéchrist !! Est-ce la femme ou une femme telle qu'Aliénor en particulier?

La reine règne au nom de Dieu ! Autre hypothèse ....

## LE CAS d'ARVERT (17)



Ce chapiteau dit du « Sarrazin » montre au centre un visage plutôt féminin habité par le serpent, une sorte de blason énigmatique et deux visages identifiables aux extrémités, à gauche Richard cœur de lion et à droite un Sarrazin, probablement Saladin.

Pourquoi le Sarrazin à droite et Richard à gauche ?

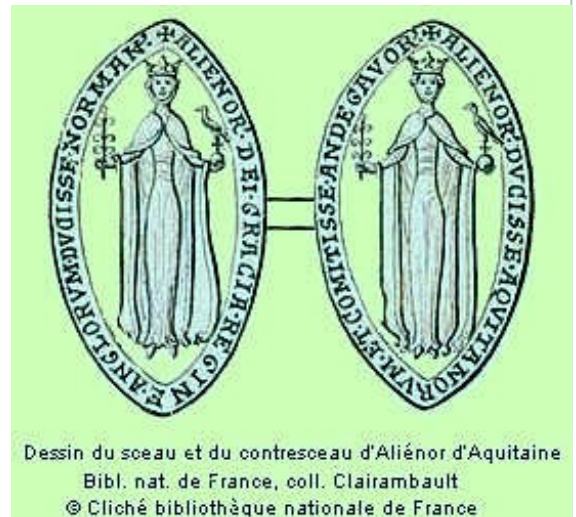
Sur la même pierre Richard et la feuille inversée, à moins que ce soit un scorpion ? Ou bien un motif inspiré d'un sceau ?

En effet sur celui d'Aliénor sa mère, elle y tient une branche dans sa main droite. Ici la branche vers le sol, serait de mauvaise augure: un symbole honnît !

Est-ce le mauvais chrétien à gauche et l'infidèle associés?

Richard en effet a mi à feu et à sang la Saintonge !

Est-ce l' illustration du choix du chrétien: celui de s'engager et combattre pour sauver son âme ou bien d'écouter le Malin et être infidèle à Dieu ?



Dessin du sceau et du contresceau d'Alienor d'Aquitaine  
Bibl. nat. de France, coll. Clairambault  
© Cliché bibliothèque nationale de France

**Il n'y a pas de réponses sûres et certaines,  
les sculptures de ces églises n'ont pas livré tous leurs secrets !**  
Des hypothèses sont émises dans les descriptifs relatifs à chacun de ces édifices.

GLOSSAIRE sur l'ART ROMAN dont le lien suit :

<http://chapiteaux.free.fr/symboles.htm>

Ou bien

En utilisant ce QR code:





I abandoned Romanesque architecture, "material success", my interest is in spiritual success!

Sculptures that did not represent easily identifiable biblical scenes were not studied. Without interpretations, these sculptures have been declared as a vulgar bestiary with no spiritual connotation. It is, for me, an insult to all those who at the time invested themselves financially, spiritually and artistically for the salvation of their souls, the only concern at that time.

Our country churches, built in the 11th and 12th centuries, are full of these sculptures which seem disconcerting at first glance and which are said to have no meaning.

The author demonstrates that this is not the case. These sculptures of grotesque and misshapen animals are masterpieces that deliver understandable messages, if we pay attention.

I am trying to show that neither the gospels, neither the apocalypse, nor the medieval bestiary were part of the iconographic program.

I invite you to look back ten centuries and discover the soul of this era, which we find in these magnificent sculptures.

Did the sculptors represent a kind of animal porridge in strategic places of buildings?

Did they take the portals of the churches, representing the door of salvation, to show a chaotic creation?

**If you think so, go your way.**



Alain Deliquet, born in 1944, has a scientific background, he is a graduate of the E.N.S.P.M. (Nat. Sup. School of Petroleum and Engines, refining and chemical engineering option, class of 1969). Major of his promotion in 1968, it earned him to cooperate as a university professor for two years in South America. He was then in charge of a chemical engineering design office for almost 18 years, then held various positions to finish IT manager in an American chemical company. I only became interested in Romanesque art at the age of retirement. By visiting the "Saintonge", a former province in south-west France between Charente and Gironde and between the ocean and Cognac, a province rich in more than 500 Romanesque buildings. So I visited several hundred churches, most of which were built from 1070 until the end of the 12th century. Abundantly if not excessively decorated with sculptures, inside and out, these modest churches offer nothing resembling the "Stone Bible". I discover with curiosity these testimonies of a neglected culture. I invest myself in trying to understand and start a glossary that I implement, correct and synthesize as and when I research and discover.